

RÉSUMÉS

EVOLUTION ET TRADITION ALLEMANDES ET TCHÈQUES DU POINT DE VUE HISTORIQUE

Karl Bosl

De nos jours l'attitude individuelle adoptée par les Sudètes allemands face à la situation politique se répercute, dans l'essentiel, sur les formes que revêt leur prise de conscience du point de vue historique. En outre le fait d'avoir pris conscience que le groupe a une histoire bien à lui n'est pas sans avoir une signification particulière. Ce n'est que vers le XXème siècle que les Sudètes allemands eurent, pour la plupart ce sentiment. Ce sentiment du groupe en tant qu'entité située dans l'histoire, qu'éprouvent les Sudètes allemands, s'épanouira ou s'étiolera, dans une large mesure, en fonction du degré d'assimilation des expulsés dans leur nouveau milieu. La tendance à vouloir tout niveler dont fait preuve la société moderne des grands nombres et les deux guerres perdues ont commencé tout d'abord par refouler chez les Allemands le sentiment qu'ils avaient d'appartenir à une histoire. D'un autre côté la société moderne complexe constitue un milieu favorable à l'épanouissement de chaque conscience. L'histoire de l'Allemagne et de l'Europe pourrait bénéficier d'un enrichissement appréciable que lui apporteraient les Sudètes allemands qui, liés par un sort commun, ont une façon de penser idéalisée et bien prononcée eu égard à la politique. Au cours des expériences vécues tout au long de l'histoire des Sudètes allemands, expériences qui ne manquent pas d'importance pour toute l'Europe, le caractère individualiste et en même temps étroitement lié à la société, la vie mêlée à celle des autres et les conflits qui les mirent aux prises avec d'autres peuples, tout cela reçoit une note particulière.

La conception de l'histoire des Tchèques fut forgée au XIXème siècle et au cours de la première moitié du XXème siècle en premier lieu en fonction d'un Etat pour une nation et d'une nation pour un Etat. Le droit constitutionnel de l'Etat de Bohême devait envisager d'intégrer aussi les Allemands des régions des Sudètes. Ce nationalisme tchèque, fondé du point de vue historique, eut en 1918 et 1945 la chance de s'affirmer. Ceci ne put avoir pour conséquence que d'aviver les sentiments à tendance nationaliste des Tchèques tant et si bien que les Sudètes allemands en furent les victimes. A l'époque où Tchèques et Allemands vivaient ensemble, le problème posé par la langue nationale semblait dominer tous les autres.

Seule la nouvelle génération tchèque qui s'annonce et qui ne peut plus connaître par des expériences personnelles la vie des Allemands et des Tchèques alors qu'ils vivaient ensemble, semble être capable de pouvoir envisager l'entité nationale qu'ils constituent dans le concert européen élargi. Ainsi l'ancienne conception que les Tchèques ont de l'histoire connaîtra un élargissement réaliste jetant par dessus bord ce boulet que représentent les anciennes idéologies. Il est possible de retrouver le même phénomène, c'est-à-dire la conception de l'histoire des Sudètes allemands dégagée des obstacles à caractère régional et national, au cours de l'évolution toute nouvelle de la conception de l'histoire qu'ont les Tchèques. Dans les deux groupes ethniques des considérations objectives et des traditions communes se rangent au premier plan. Cette prise de conscience de l'histoire que tout particulièrement une jeune génération d'historiens fait évoluer, offre de nouvelles conditions pour que Tchèques et Allemands puissent vivre et travailler côte à côte.